

Allocution de M. El-Said El-Qosair
Ministre de l'agriculture et de la bonification des terres de la République arabe d'Égypte
Quarante-deuxième session de la Conférence de la FAO
Transformation des systèmes agroalimentaires: de la stratégie à l'action
14-18 juin 2021

Monsieur le Président de la Conférence,
Monsieur le Directeur général de la FAO,
Mesdames et Messieurs les Représentants,
les Ministres, les Ambassadeurs, les Représentants permanents, les chefs de délégation et les délégués,
Mesdames et Messieurs,

Avant toute chose, je tiens à remercier l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ainsi que son Directeur général, M. Qu Dongyu, de m'avoir adressé l'aimable invitation à participer à la quarante-deuxième session de la Conférence de la FAO. Je saisis cette occasion pour remercier le Directeur général des efforts qu'il déploie en vue d'améliorer l'administration interne de l'Organisation, de mettre en place des initiatives et de favoriser la coopération avec les Membres, le secteur privé, le milieu universitaire et la société civile. À ce titre, je tiens à exprimer ma gratitude et ma reconnaissance à la FAO, qui a prêté appui au Ministère de l'agriculture et de la bonification des terres de l'Égypte pour l'actualisation de la Stratégie de développement agricole durable du pays à l'horizon 2030 et l'élaboration de son plan de mise en œuvre, publié en octobre 2020 dans le cadre du Programme de coopération technique.

Au nom de la délégation de la République arabe d'Égypte, je salue l'ensemble des participants. Je suis certain que les travaux de la Conférence seront couronnés de succès et qu'ils contribueront à renforcer la coopération entre nos pays.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi d'exposer la vision du Ministère de l'agriculture et de la bonification des terres quant aux questions figurant à l'ordre du jour:

La stratégie de la FAO, qui repose sur l'approche «Transformation des systèmes agroalimentaires: de la stratégie à l'action», et le fait qu'elle figure à l'ordre du jour traduisent l'importance des décisions que nous prenons pour renforcer le développement agricole durable et assurer la sécurité alimentaire afin de bâtir un avenir meilleur pour nos pays, un avenir libéré de la faim et de la malnutrition. Cela exige de nous, gouvernements, d'être plus résolus dans l'engagement que nous prenons d'améliorer la nutrition et de garantir une alimentation saine pour tous.

Comme vous le savez, avant la pandémie de covid-19, plus de 690 millions de personnes souffraient de la faim. À cause de la pandémie, 132 millions de personnes sont venues s'y ajouter. Cette situation a permis de mettre en lumière les systèmes alimentaires du monde entier puisque le nombre de personnes souffrant de la faim risque d'encore s'accroître au cours des prochaines années et des prochaines décennies, compte tenu des conflits qui perdurent, de la pénurie d'eau, de l'accroissement démographique, du changement climatique et du manque de ressources naturelles.

Concrétiser le deuxième objectif de développement durable (Faim zéro) constitue une nécessité politique de la plus haute importance pour de nombreuses raisons. Avant tout, cet objectif sous-tend la paix sociale dans les pays de la région et représente l'un des plus grands défis auxquels la région est confrontée. En effet, celle-ci est soumise à des contraintes liées aux terres et à l'eau disponibles pour la production alimentaire et les pays en développement sont les plus grands importateurs de denrées alimentaires au monde. Il importe donc d'envisager des moyens de tirer parti d'une gouvernance et d'une coopération efficaces aux niveaux régional et mondial en mettant l'accent sur quatre domaines clés: le commerce et l'innovation technologique, l'investissement, la fourniture d'aide et les systèmes alimentaires. Il faut insister sur les domaines qui nécessitent de nouveaux partenariats entre les secteurs public et privé et réfléchir au rôle que les gouvernements doivent jouer pour permettre de repenser la production alimentaire, les échanges, la consommation et le commerce.

La deuxième Conférence internationale sur la nutrition, organisée conjointement par la FAO et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en 2014, a déjà été l'occasion d'affirmer combien il est essentiel d'adopter une approche axée sur les systèmes alimentaires qui soit au service d'une alimentation saine. Il s'agit là de l'un des six éléments énoncés dans la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025), proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies en avril 2016, dans laquelle les systèmes alimentaires souples, adaptables et durables ont été retenus comme le moyen de favoriser une alimentation saine, du producteur au consommateur. Cette approche englobe les politiques axées sur l'offre (production, récolte, transformation, commerce et commercialisation) et celles axées sur la demande, notamment la promotion d'une nutrition saine et l'éducation nutritionnelle, ainsi que les politiques relatives aux prix des denrées alimentaires.

Il ne fait nul doute que le manque de nourriture et le manque d'exercice physique s'aggravent dans les pays en développement, par rapport aux pays développés, où ces problèmes ne sont pas courants. Pour toutes ces raisons, il importe de transformer les systèmes agroalimentaires et de passer de la stratégie à l'action pour favoriser une alimentation saine et équilibrée, associée à une activité physique. En Égypte, des études menées au niveau national ont révélé que la malnutrition infantile constituait un véritable fléau, notamment dans les zones rurales. Il convient de noter que les participants à la deuxième Conférence internationale sur la nutrition, organisée à Rome

en 2014, ont évoqué le fait que le problème de l'excès pondéral touchait la plupart des pays du monde, aussi bien les pays développés que ceux en développement.

Les problèmes découlant du manque d'adaptation du secteur agricole au changement climatique dans nos pays compromettent le droit à l'alimentation, qui fait partie des droits humains, notamment dans les zones rurales, où la population est particulièrement exposée aux effets du changement climatique. Je tiens à vous assurer de l'engagement de l'Égypte quant aux négociations liées au climat et à insister sur la nécessité pour les pays développés de tenir les promesses qu'ils ont faites lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, organisée à Paris en 2015, par lesquelles ils s'engageaient à fournir un appui financier aux pays en développement et à contribuer aux mécanismes de transfert de technologies destinés à renforcer les capacités et à faciliter l'adaptation aux effets du changement climatique en mettant particulièrement l'accent sur les secteurs de l'agriculture et les petits agriculteurs.

Le Ministère de l'agriculture et de la bonification des terres de l'Égypte se félicite de l'Initiative Main dans la main, lancée par le Directeur général de la FAO, M. Qu Dongyu, ainsi que de ses cinq principes visant à contribuer à la concrétisation de l'ODD 1 (éliminer la pauvreté) et de l'ODD 2 (éliminer la faim et la malnutrition sous toutes ses formes). Nous saluons également le renforcement des actions menées au sein des organisations du système des Nations Unies. L'Égypte espère bénéficier de cette initiative importante, compte tenu des efforts déployés par le gouvernement égyptien pour lutter contre la pauvreté et venir à bout de la faim, ainsi que de la très forte densité démographique du pays.

La République arabe d'Égypte soutient le projet de résolution de la Conférence, qui vise à ce que 2026 soit proclamée «Année internationale des parcours et des éleveurs pastoraux» au sein du système des Nations Unies, comme l'a proposé le Comité de l'agriculture à sa vingt-septième session. L'Égypte appuie également le projet de résolution, proposé par le Comité pendant la même session, qui tend à ce que 2027 soit proclamée «Année internationale du palmier dattier». Mon pays se déclare favorable à ce que le 12 mai soit déclaré «Journée internationale de la santé des végétaux», ce qui constituerait un aboutissement durable de l'Année internationale de la santé des végétaux et permettrait de sensibiliser à l'importance de la santé des végétaux dans la lutte contre la faim et la pauvreté.

Mesdames et Messieurs,

La stratégie adoptée par l'Égypte en matière de développement agricole repose sur l'utilisation optimale des ressources agricoles disponibles, qu'il s'agisse des terres, de l'eau mais aussi des capitaux, de l'administration et de la technologie. Elle doit permettre d'atteindre un taux de croissance agricole annuel d'environ 4 pour cent, d'accroître le niveau de sécurité alimentaire, de fournir les matières premières agricoles nécessaires aux industries nationales, d'augmenter les

exportations et d'améliorer les revenus et le niveau de vie des agriculteurs et de la population rurale. Pour y parvenir, la stratégie comporte plusieurs volets, notamment l'**expansion agricole verticale**, pour laquelle il faut stimuler la productivité unitaire des terres et de l'eau et développer la mise en valeur des ressources tirées de l'élevage, y compris de volaille, et des ressources halieutiques, l'**expansion agricole horizontale**, qui suppose de bonifier et de cultiver 1,5 million de feddans (soit 6 300 km²), le projet national visant à rationaliser l'utilisation de l'eau d'irrigation, la lutte intégrée contre les organismes nuisibles et les maladies des végétaux, le développement de la transformation agroalimentaire, le recyclage de résidus agricoles, l'augmentation des exportations de produits alimentaires frais et transformés, des mesures incitatives destinées à attirer les investissements privés égyptiens, arabes et étrangers dans le secteur agricole, l'appui aux organismes agricoles, notamment ceux chargés de la recherche et de la vulgarisation, la commercialisation et l'octroi de crédits, la coopération avec les organisations de la société civile et le renforcement du rôle des femmes dans le développement agricole et rural.

Mesdames et Messieurs,

En guise de conclusion, je souhaite de nouveau adresser mes salutations et mes remerciements à la FAO. L'Égypte se réjouit de poursuivre son partenariat avec celle-ci et de renforcer la coopération sous la direction de M. Qu Dongyu. Elle réaffirme son appui à cette Organisation prestigieuse, confiante dans les efforts qu'elle consent pour parvenir à un développement agricole et rural durable et à la sécurité alimentaire aux niveaux international, régional et national. Enfin, l'Égypte met ses capacités et son expertise agricoles au service des programmes et des projets de la FAO, en particulier dans les pays du Sud.

Je vous remercie. Que la paix soit avec vous et que Dieu vous bénisse.